

11 novembre 1918- Cérémonie du 11 /11/2021

Après 2 ans nous nous retrouvons enfin, plus nombreux, pour commémorer ce 103 ème anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, sur la place de l'école. Et même si les enfants ne sont pas encore là cette année et que d'aucuns nous manquent encore nous les associons par la pensée. Et je salue et remercie toutes celles et tous ceux présents ici, aujourd'hui :

Le détachement du 7ème bataillon de chasseurs alpins de Varcès

Les anciens combattants et le Président de l'Union des Mutilés et des Anciens Combattants Lumbin Le Touvet, Daniel Maître, et j'ai une pensée pour mon ami Michel Nicolle qui n'est plus parmi nous.

Les représentants des brigades de gendarmerie : Adjudant chef Philippe Bouche peloton autoroutier, Lieutenant Stéphane Durand

Et des sapeurs- pompiers Capitaine Allan Pinelle

Les élus bien sûr

L'Harmonie des Deux rives, ET son directeur, Cédric Bachelet

En cette Journée nationale de commémoration de la Victoire et de la Paix, en Hommage à tous les « Morts pour la France » je vais commencer par vous lire le message de Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La ministre déléguée

11 novembre 2021

**Journée nationale de commémoration de la Victoire et de la Paix
Hommage à tous les « Morts pour la France »**

Geneviève DARRIEUSSECQ, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, chargée de la Mémoire et des Anciens combattants

11 novembre.

La fin des combats de la Grande Guerre a marqué les consciences et imprégné les mémoires. Événement qui transcende le temps et franchit les générations. Nul besoin d'ajouter une année ou un millésime, ce jour et ce mois ont intégré depuis plus d'un siècle notre patrimoine commun.

A la onzième heure du onzième jour du onzième mois, après quatre interminables années, le canon s'est tu, la fureur s'est calmée. Le dernier mort, le dernier tir, la dernière détonation. Depuis Compiègne, où l'armistice a été signé à l'aube, jusqu'au front, du premier des clairons à tous les clochers de France, de l'esplanade de chaque ville à la moindre place de village. Une déferlante de soulagement, un soupir de délivrance, ont traversé le pays de part en part.

Derrière l'allégresse, derrière le tricolore flottant aux fenêtres et les Marseillaises triomphantes, partout le deuil, les blessures inguérissables, les ruines matérielles, morales et humaines qui se sont installés pour longtemps. Des mères et des pères qui n'ont pas retrouvé leur fils. Des fratries qui n'ont pas retrouvé leur père. Des épouses et des époux qui ont perdu l'être aimé.

Le pays est traversé par la sourde évidence que rien ne sera plus jamais comme avant.

En ce jour, dans les nécropoles, devant les monuments aux morts, sur les places de toutes nos cités, toutes les générations rassemblées, nous nous souvenons de ceux qui se sont battus pour la France entre 1914 et 1918, de ceux tombés au champ d'honneur sur tous les fronts, d'Orient et d'Occident. Nous nous souvenons du combat valeureux de tous ceux qui, venus des cinq continents, ont défendu un sol qu'ils n'avaient auparavant jamais foulé.

Les noms gravés sur nos monuments aux morts nous rappellent constamment les valeurs d'honneur, de courage, de dévouement et de bravoure. Ils nous rappellent la fraternité d'armes.

La même fraternité unit toutes les filles et tous les fils de France qui œuvrent aujourd'hui à la défense de notre pays et qui mènent notre inlassable combat pour la liberté. La même fraternité mémorielle qui, chaque 11 novembre, nous réunit pour honorer les combattants de tous les conflits, pour rendre hommage à ceux qui ont accompli leur devoir jusqu'au don suprême. La Nation salue la mémoire des soldats morts pour la France en 2021.

Aujourd'hui, dans un même mouvement, la France reconnaissante fait cortège au cercueil d'Hubert GERMAIN jusqu'à la crypte du mémorial de la France combattante au Mont Valérien. Selon la volonté du général DE GAULLE, l'ultime compagnon de la Libération y reposera. Dernier dans la mort, parmi les premiers de 1940, Hubert GERMAIN est le porte-étendard des 1 038 illustres qui ont tant fait pour l'idéal de liberté et l'esprit français.

La flamme des compagnons s'est éteinte, mais nous sommes les dépositaires de ses braises ardentes. Entretienons-les sans cesse, ravivons-les inlassablement, en honorant ceux qui donnent leur vie pour la France, ceux qui la servent avec dévouement et courage.



Message du Maire

Et parce que la Ministre a fait le parallèle entre la 1^{ère} et la seconde guerre mondiale, en saluant la mémoire du dernier compagnon de la Libération, je voudrais à mon tour évoquer en quelques mots un des portraits de femmes publié cet été dans le journal le Monde Portrait dans une rubrique intitulée « Nos oublié - es ». Ce sont des Françaises d'autrefois aux destins exceptionnels, qui n'ont souvent eu droit qu'à de brefs hommages dans les médias au moment de leur mort. Emilienne Moreau, qui fit preuve d'un courage extraordinaire lors des deux guerres mondiales et fut élevée au rang de compagnon de la Libération en 1945, fut de celles-là. La « Jeanne d'Arc » du Pas-de-Calais, héroïne de 14-18 puis de la Résistance, dont la famille est installée à Loos-en-Gohelle à 16 ans en 1914, alors que **la ville est occupée par les troupes allemandes**. Le 25 septembre 1915, les troupes britanniques préparent une attaque. Émilienne, qui a repéré les casemates des occupants, va à leur rencontre, **les prévient d'un piège tendu par les Allemands et leur donne des informations sur les positions ennemies**. L'offensive est lancée. Durant vingt-quatre heures, **Émilienne seconde un médecin écossais, et participe également aux combats**, abattant quatre soldats ennemis. Finalement, la ville est reprise aux Allemands. **Émilienne Moreau devient, à 17 ans, "l'héroïne de Loos"**, est citée à l'ordre de l'armée par le général Foch et Émilienne sera **décorée de la croix de guerre** (non pas pour avoir tué des ennemis, mais pour avoir protégé des soldats). **Sa tête est mise à prix par les Allemands** qui menacent de fusiller tout civil pris les armes à la main. On utilise alors **son image à des fins patriotiques**. Et un film la raconte... Sur les images qui crachotent en noir et blanc, une jeune femme aux longues tresses de cheveux clairs libère en prenant des risques insensés un soldat anglais accusé d'espionnage par les allemands. Plus tard, les images crachotent toujours autant, sous la mitraille cette fois-ci, la jeune fille prodigue des soins aux blessés, bondissant d'un homme à un autre malgré le danger et les balles. Armée d'un pistolet et de son sang-froid, elle tue deux snipers embusqués dans une maison. On la voit ensuite jeter des grenades, déloger et tuer trois autres militaires. Le moral des troupes fléchit face à la contre-offensive allemande ? Elle ravive le courage des soldats en chantant une *Marseillaise* – on ne l'entend pas puisque le film est muet mais c'est écrit sur les intertitres. Des photos d'elle sont même distribuées aux soldats sur le front. Après la guerre la vie reprend son cours et Emilienne devient institutrice MAIS En 1940, le Pas-de-Calais est à nouveau occupé. Bien que mise en résidence surveillée par les Allemands, **Émilienne entre en résistance aux côtés de son mari**. Elle échappe plusieurs

fois à l'arrestation et parvient à rejoindre Londres en 1944. De retour en France, elle est **une des six femmes à être faites compagnon de la Libération par le général de Gaulle**. Mais quand elle meurt en 1971 c'est une figure presque disparue.

N'oublions jamais ces figures héroïques et sublimes qui à chaque guerre à chaque conflit ont su défendre la liberté, au nom de nos principes républicains, ont eu le courage de se dresser contre les occupants, de ne jamais accepter l'inacceptable. Car c'est à nous qu'il appartient d'honorer leur mémoire en rappelant inlassablement l'Histoire et les faits. Leur rendre hommage c'est ne jamais accepter une réécriture malsaine ou fausse, c'est faire confiance aux historiens et à leur travail. C'est ce que nous devons aux combattants d'hier et d'aujourd'hui. C'est ce que nous rappellerons tout à l'heure en rendant hommage à nos soldats, à nos militaires morts, pour la France dans les opérations extérieures en 2020 et en 2021.
